Ces adolescents clandestins qui «pourraient apporter beaucoup à notre pays»

19/04/2012 à 21h39

Ils sont afghans, africains, asiatiques, ils ont entre 13 et 17 ans. Dans la capitale et en Ile-de-France, l'Aide sociale à l'enfance est débordée et dépassée.

Pourtant, dès que ces enfants vont à l'école, ils font des merveilles… et pourraient apporter beaucoup à notre pays.
Saïf, 16 ans, est originaire du Bangladesh. Accompagné «d'une personne», dit-il, il a pris un avion jusqu'en Inde, puis un second pour l'Italie, et enfin un train pour Paris. **Là, «la personne» l'a déposé devant le siège de l'Aide sociale à l'enfance (Ase) avant de partir, emportant, dit-il, « son visa et son passeport»**. Il ne l'a plus revue. Pour lui, c'est en France que le chemin est devenu difficile. […]
Le Pr **Marie-Rose Moro**, pédopsychiatre, chef de service de la Maison des adolescents de Cochin.
Quid de la délinquance ?
Les faits de délinquance ou de drogue sont très rares. Ils ont d'autres problèmes : comment trouver sa place, comment cohabiter avec les filles… Ici, ils sont perdus.
Que nous apportent ces mineurs ?

Chaque enfant pourrait être le héros d'un film ou d'un roman. Ils ont une telle volonté ! **Mais notre société en fait trop peu.** Or, si on pouvait les aider plus sur leurs projets, on rendrait service à ces aventuriers des temps modernes. Et à nous aussi, car ils ont beaucoup à nous apprendre.
Paris Match